

LES AÉROPORTS FRANÇAIS

tablent sur un ralentissement du trafic en 2013

Les aéroports français ont bien résisté en 2012, avec une croissance moyenne de 3 %, mais ils pourraient connaître une croissance quasi-nulle cette année.

Si l'année 2012 se solde par un bilan plutôt positif pour les aéroports français de Métropole, avec un trafic en hausse de 3 % à 157,6 millions de passagers, 2013 s'annonce « plus difficile », a expliqué Jean-Michel Vernhes, le président de l'Union des aéroports français, lors d'une conférence de presse mercredi à Paris. « Le trafic a piqué du nez à partir de l'automne dernier et cette tendance s'est poursuivie en janvier », a-t-il expliqué. Les aéroports tablent donc plutôt sur une croissance de zéro à 1 % pour 2013 ».

En cause, le ralentissement économique général, mais aussi la moindre augmentation de l'offre des compagnies low cost, dont l'activité a progressé de 9,5 % l'an dernier, et les interrogations sur l'avenir des bases de province d'Air France, qui ont contribué à la croissance du trafic de Marseille, Toulouse et Nice en 2012.

Les compagnies à bas coûts ont tiré la croissance

Jusqu'à présent, les aéroports français avaient mieux résisté à la crise que leurs homologues de l'Union européenne. « En moyenne, la croissance du trafic des aéroports de l'Union européenne n'a pas dépassé 0,2 % en 2012, contre 3,1 % pour les aéroports français [2,7 % en incluant les aéroports d'Outre-Mer], souligne Jean-Michel Vernhes. Et si l'on exclut les aéroports parisiens, qui n'ont progressé que de 0,8 %, la croissance des aéroports régionaux a atteint 6,1 % ».

Une fois de plus, ce sont les compagnies à bas coûts, easyJet et Ryanair en tête, qui ont tiré la croissance. Avec plus de 35 millions de passagers, elles représentent désormais 33,4 % du trafic des aéroports régionaux (contre 31,2 % en 2011) et 22,3 % du trafic total. A l'exception de Marseille, qui doit aussi beaucoup au lancement de la première base de province d'Air France, les principales progressions sont le fait d'aéroports dopés au low cost comme Tours (+39,9 %) qui a accueilli Ryanair en 2012, Lille (+20 %), Béziers (+15,3 %), Nantes (+11,9 %). C'est également le trafic des low cost qui a permis à Brest de faire son entrée dans le club des aéroports « millionnaires » : ceux dont le trafic dépasse le million de passagers.

Baisse en Outre-Mer

L'autre fait notable de 2012 est le recul des aéroports d'Outre-Mer, en baisse de 2,4% au général. La plus forte baisse est pour la Martinique (-5,1 %). Mais la Guadeloupe et La Réunion reculent également de respectivement 2,7 % et 3,3 %. L'arrivée de XL Airways sur les Antilles, avec des prix d'appels plus bas, pourra peut-être inverser la tendance cette année.